

Octobre 2017

AMC

p. 94, 95, 96, 97

Par Anne Swynghedauw

PLAFONNIER MOD. 2072 JO-JO  
GINO SARFATTI, 1953  
Arieluca

Studio Sibert/Julien



# NOUVELLES ICÔNES DU MARCHÉ

Le design connaît un engouement auprès de la clientèle des ventes aux enchères. Une reconnaissance culturelle incontestable, des plateformes de vente sur internet, ainsi qu'un marché mondialisé le placent durablement au rang de l'art contemporain.

Anne Swynghedauw

C'est un paradoxe : le mobilier fabriqué en série atteint des valeurs record, au même titre que la pièce unique. Les prix s'envolent pour un bureau rare de Jean Prouvé, une bibliothèque exceptionnelle de Ron Arad, mais aussi pour des créations sorties des usines Ikea dans les années 1990 ! Derrière l'émulation et la multiplicité des objets, ce qui fait leur valeur pose question : est-ce la rareté, l'histoire, la technicité de conception, l'esthétisme, l'unicité, ou la signature ? Quoi qu'il en soit, ces prix attestent le formidable intérêt culturel et social pour le design, sur un marché plus que jamais mondialisé.

Expositions, galeries, foires ou salons consacrés au mobilier des décennies 1930 à 1990 ne manquent pas. Les pièces iconiques sont reconnues et figurent dans les collections des grands musées internationaux : MoMA de New York, centre Georges-Pompidou et musée des Arts décoratifs de Paris, musée d'art moderne de Saint-Etienne, ADAM de Bruxelles, Vitra Museum, Design Museum de Londres... Les galeristes, par leur travail de recherche d'archives notamment, ont contribué à la redécouverte de designers oubliés. Parmi les pionniers, François

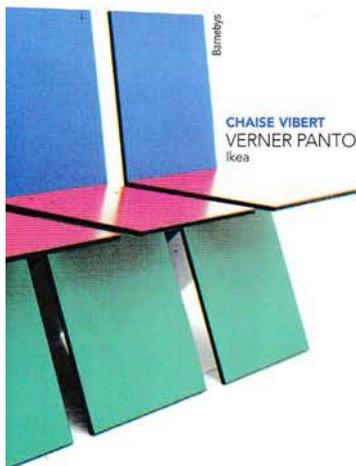
## DESIGN



TABLE BASSE MATSUMOTO FOUR  
TOYO ITO, 2015  
Metea

FAUTEUIL OD 5301  
NANNA DITZEL, 1969  
Odense Maskinsnedkeri

Piasa



CHAISE VIBERT  
VERNER PANTON, 1993  
Ikea

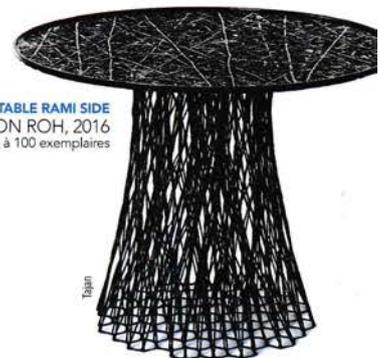
Barneby's



CHIFFONNIER POD OF DRAWERS  
MARC NEWSON, 1987  
Pod-Marc Newson

Artcurial

TABLE RAMI SIDE  
IL HOON ROH, 2016  
Edition limitée à 100 exemplaires



Tajan

Laffanour et Patrick Seguin pour Jean Prouvé et Charlotte Perriand, ou Didier Krzentowski pour Gino Sarfatti. Pascal Cuisinier s'inscrit dans leur sillage, avec les designers français des années 1950. Puis des sites de vente en ligne de pièces des années 1930 à 1980 voient le jour: galerie Mobler, spécialisée dans le mobilier scandinave, Design Market, start-up proposant des pièces iconiques, ou Auction, pour des lots aux enchères et achats immédiats. La concurrence sur le marché étant rude et les copies florissantes, cette alternative aux ventes classiques favorise l'élan vers l'achat de pièces de design, avec la garantie de l'authenticité et des prix plus abordables.

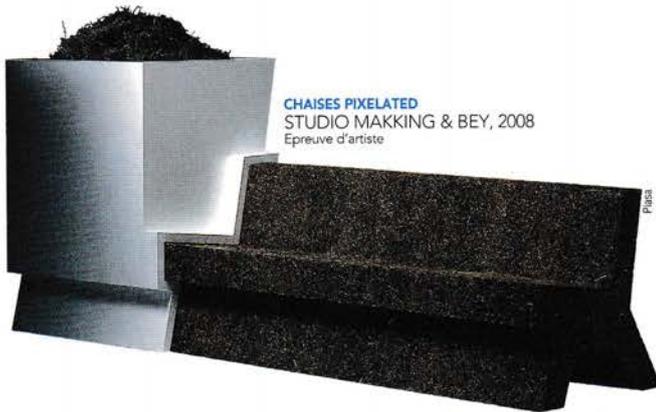
### Des French Masters bien cotés

Depuis sa création, en 2014, l'entreprise suédoise Barneby's centralise de nouveaux acquéreurs et vendeurs, à côté des poids lourds internationaux que sont Sotheby's, Christie's ou Phillips. Regroupant près de 1500 maisons de vente et marchands d'art, ce moteur de recherche accorde une forte visibilité au design. Son rapport de 2016 analyse l'évo-

lution des ventes aux enchères des 15 designers les plus recherchés sur sa plateforme: de 2009 à 2016, la valeur totale des pièces présentées a bondi de 330%! «Il y a quelques années, je n'avais accès qu'à 5% du marché! Aujourd'hui, 20 secondes suffisent pour une recherche bien plus vaste», précise Pontus Silfverstolpe, cofondateur de Barneby's. Parallèlement au foisonnement d'objets d'art, les prix élevés qu'atteignent certaines pièces de mobilier Ikea démontrent l'intérêt croissant des consommateurs pour les signatures des années 1970 à 1990, tels que Verner Panton, Niels Gammelgaard, Thomas Sandell et Ilse Crawford. «Les pièces qui se vendent le mieux aux enchères sont celles qui marchent moins bien en vente classique, ajoute Pontus Silfverstolpe. A l'avenir, la collection Ikea PS connaîtra, je le pense, une demande très forte.» Qualité et durabilité s'inscrivent dans la stratégie des deux géants suédois - Ikea et Barneby's; de plus en plus de produits de belle facture devraient ainsi rejoindre le marché des enchères. Pour la plupart partenaires de Barneby's, les maisons de vente, relayées par Artcurial, Piasa ou Tajan, adoptent ce nouveau vecteur de communi-

## DESIGN

BUREAU MOD. 201  
PRÉSIDENTE  
JEAN PROUVE, 1952



CHAISES PIXELATED  
STUDIO MAKKING & BEY, 2008  
Epreuve d'artiste

LAMPE BIG M  
INGO MAURER, 1970  
Design M



cation et en font la vitrine des ventes de design. Si Paris reste une place forte des transactions classiques, 70 à 80% des pièces ont pour destinations d'autres pays d'Europe, les Etats-Unis et, depuis peu, l'Asie. « Le marché français est en pleine expansion, grâce au renouveau de la clientèle, plus jeune, plus réactive, et à l'évolution des habitations qui adoptent cette esthétique. Les clients créent leur propre univers de manière globale, à l'image de l'architecte autrichien Joseph Hoffman [1870-1956] », explique Frédéric Chambre, vice-président associé et directeur général de Piasa. Si les pièces scandinaves, italiennes, ou américaines sont recherchées, le design français des années 1950 s'affirme comme une valeur montante et ce, depuis une dizaine d'années. En témoigne le succès fulgurant des ventes de mobilier Jean Prouvé. « Il existe un énorme stock de pièces qui ont équipé les collectivités. Le caractère d'unicité n'est pas une valeur en soi. On achète ce que l'on connaît, et ce que l'on reconnaît! » confirme Emmanuel Bérard, directeur associé et directeur du département design chez Arcurial. La production en série permet de comparer les prix de plusieurs exemplaires; la valeur

d'un objet tient aussi à son originalité, son designer, sa date de création. La concurrence et l'explosion du marché obligent les maisons de vente à innover par des expositions thématiques, dont la scénographie est centrée sur une pièce dite « importante », tel l'hommage rendu à Charlotte Perriand chez Arcurial du 20 au 24 octobre 2017 (pour l'anniversaire de sa naissance). « L'idée d'une exposition monographique s'est imposée avec ce bureau rare dessiné pour Pierre Jeanneret repéré chez un collectionneur parisien, afin de montrer son esprit remarquable moderniste bohème », fait valoir Emmanuel Bérard.

### Marqueur sociétal

Les ventes qui associent art contemporain et design émergent suivent l'évolution de l'architecture contemporaine : du mobilier meublant vers le mobilier sculpture. « A l'instar d'une galerie d'art, nous organisons des expositions de 20 à 30 pièces avant-gardistes via notre programme Artstudio. D'autres formes de design attirent les acheteurs qui ont le goût de l'objet et de l'effet dépareillé d'une collection », so

# DESIGN



**LAMPE PETIT SIGNAL**  
SERGE MOUILLE, 1962



**FAUTEUIL-SCULPTURE BLO-VOID 1**  
RON ARAD, 2005  
Galerie Mourmans



**WOMB CHAIR**  
EERO SAARINEN, 1946  
Knoll International

**BIBLIOTHEQUE MAISON DU MEXIQUE**  
CHARLOTTE PERRIAND, 1952  
Ateliers Jean Prouvé et André Chetaille



**LAMPE SNOOPY**  
ACHILLE & PIER CASTIGLIONI, 1967  
Flos

ligne Jean-Jacques Wattel, expert chez Tajan. En témoignent les pièces singulières de Il Hoon Roh, Frank Tjepkema ou Joseph Walsh, qui subliment la fibre de carbone, la fonte d'aluminium ou le bois. Piasa soutient les nouveaux talents « engagés » : le 19 octobre 2017, elle organise la vente de prototypes et pièces uniques de Makkink & Bey, faisant valoir la réflexion du studio néerlandais sur l'urbanisme, l'architecture et la conception de produits. Côté ventes, l'exposition « Heavy metal » conçue en octobre 2016 chez Arcurial autour du chiffonnier *Pod of drawers* de Marc Newson (vendue 1019800 €) a dynamisé les enchères d'autres pièces, signées par exemple Serge Mouille, Maarten van Severen, ou Maria Pergay, pour un montant total de plus de 2,7 M€. Ce rendez-vous a également mis en avant l'audace d'Ingo Maurer, avec sa lampe *Big M*, imaginée tel un ready-made à partir d'un néon utilisé pour équiper les panneaux de signalétique ! Anecdote ou réalité d'un marché ? La valeur d'usage de l'objet, hier considérée comme banale, est aujourd'hui réévaluée. Mais un ultime ressort est à prendre en considération : la fonction

de marqueur sociétal, car l'objet est regardé autrement. Les salles des ventes estiment que seuls 10% des pièces sont sur le marché, ce qui augure de beaux jours pour les investisseurs.

## Des ventes record

- 3 M€ en 2015, chez Phillips, pour le prototype de chaise longue *Lockheed Lounge* de Marc Newson (1990).
- 266500 € en 2016, chez Arcurial, pour le prototype de la bibliothèque *Restless* de Ron Arad (2007).
- 244600 € en 2017, chez Arcurial, pour le *Bureau mod. 201* dit *Présidence* de Jean Prouvé (1952).
- 262200 € en 2015, chez Arcurial, pour le fauteuil *Chieftain* de Finn Juhl (1949).
- 170395 € en 2013, chez Barneby's par Philips, paire de *Clams chairs* de Martin Olsen (Ikea, 1947).
- 104000 € en 2017, chez Piasa, fauteuil *Wingback* de Gio Ponti (ISA, 1949).
- 72800 € en 2017, chez Piasa, lampadaire *PH5/3* de Poul Henningsen (Louis Poulsen, 1927-1928).